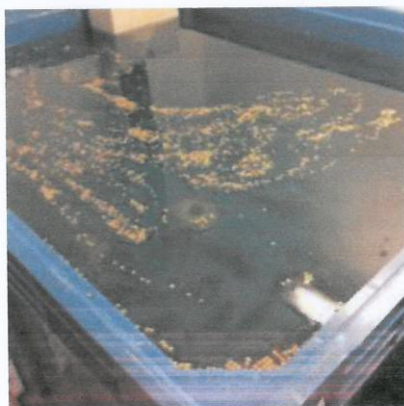


REGIONS | mercredi 9 octobre 2013 à 10h06

Gembloux: des poissons pour faire pousser des salades

Images (2)



Un conteneur fait pousser des légumes grâce à des poissons à Gembloux - RTBF - Bruno Schmitz

Mots clés

- [Agriculture](#),
- [Eau](#),
- [Gembloux](#)

Agriculture en ville, l'idée peut paraître saugrenue pourtant, d'ici quelques années, ce sera possible. Deux concepts qui semblent assez éloignés. Pourtant de plus en plus, on tente de les rapprocher. A la faculté agronomique de Gembloux, ce sera l'une des grosses recherches de l'année. L'université vient de se doter d'un outil original : un conteneur qui permet de faire pousser des légumes grâce à des poissons.

Le principe serait, à terme, de pouvoir cultiver directement en pleine ville, puisque l'ensemble occupe à peine l'équivalent de deux places de parking.

Vu de l'extérieur, l'ensemble n'a rien de la beauté bucolique d'un petit jardin. Il se compose, en fait, d'un conteneur en bas, sur lequel on a posé une serre. En pénétrant dans la serre, première surprise, les salades et autres épinards ne poussent pas dans de la terre, mais bien dans un bain de billes... Le professeur Haïssam Jijakli :

"Ce n'est pas de la terre, ce sont des billes d'argex qui sont capables de retenir l'eau, c'est ce que l'on appelle l'hydroponie, c'est la culture essentiellement avec de l'eau".

Et cette eau, c'est une pompe qui l'apporte depuis l'étage inférieur... A cet étage, se trouve le

conteneur isolé dans lequel nous attend une deuxième surprise, et même deux bassins de surprises avec des tilapias, une espèce très robuste. Ces poissons vivent dans l'eau qui nourrit les plantes. Mais ce n'est pas tout, il y a un truc sous la forme d'un troisième bassin d'eau sans organismes celui-là en tout cas en apparence

Les poissons vont produire des déjections, ces déjections vont être dégradées par des bactéries et ce qui en résulte ce sont des éléments nutritifs pour la plante.

Un principe très simple en trois étapes, écologique aussi, avec dix fois moins d'eau qu'au jardin, selon les estimations. Des estimations qu'on va maintenant vérifier pendant deux ans. Pour le goût, ce sera un peu plus rapide, la première récolte pourra se faire dans deux à trois semaines.

Bruno Schmitz